

TÉLÉGRAPHE OFFICIEL

LAYBACH, samedi 1 décembre 1810.

SUÈDE.

Gothembourg, le 26 octobre.

Le commerce anglais fait ici un grand fracas. La Suède manque ainsi à ses engagements. Le bruit se répand cependant qu'elle pourrait imposer le même tarif que dans les autres Etats d'Allemagne: en conséquence on fait filer par le canal de Trokelta, qui aboutit dans la province de Vermeland, de grandes quantités de marchandises coloniales et anglaises. Ces marchandises sont débarquées et emmagasinées dans les mines et forges de cette province, pour échapper aux mesures de séquestre que l'on prévoit.

La station anglaise qui est devant ce port, n'est composée que de deux vaisseaux, d'une frégate et de deux corvettes.

Trois navires, sous le pavillon de Kniphausen, mais véritablement anglais, ont débarqué hier ici des chargemens considérables de marchandises coloniales et anglaises, et entr'autres une grande quantité d'épicerie et de thé.

On a peine à concilier cette grande activité du commerce anglais en Suède avec les insultes journalières que les Anglais font à ce gouvernement. On assure qu'ils n'ont pas encore reconnu le roi actuel, ni le prince royal, et que le comte de Gottorp a été reçu par l'escadre comme tête couronnée.

Stockholm, le 2 novembre.

Anjourd'hui, novembre, S. A. le Prince Royal de Suède a fait par un temps superbe son entrée solennelle à Stockholm, au bruit de l'artillerie et au milieu d'un concours immense de spectateurs. Le cortège du Prince étoit très-nombreux et très-brillant. Le Comte d'Essen, Gouverneur de la Poméranie, faisoit les fonctions de Grand-Maréchal. S. A. R. étoit dans une voiture de cour attelée de huit chevaux. Elle a été complimentée aux portes de la ville par le Gouverneur, accompagné des magistrats, et de cinquante députés de la bourgeoisie. Une salve de 128 coups de canon a d'abord annoncé l'entrée du Prince dans la ville; une autre salve d'un pareil nombre de coups a annoncé son arrivée au château. La mar-

che a duré près de deux heures. Plusieurs fois elle a été obligée de faire halte, parceque le peuple vouloit voir le Prince Royal. Les filles jettoient de fleurs, l'air retentissoit de hurras; on ne peut peindre le mouvement et la joie des habitans.

Arrivée au château, S. A. R. a été conduite dans les appartemens du Roi, qui lui a présenté les Ministres, les Conseillers d'Etat, etc. S. A. s'est ensuite rendue auprès de la Reine.

Il y a eu grand cercle et grand diner à la Cour. Le public a été admis à la salle du festin. Demain, toute la ville sera illuminée. Les fêtes et cérémonies se succéderont jusqu'au 9 inclusivement.

Avant hier, une députation des Etats est allée à Drottningholm pour présenter à la signature du Prince Royal l'acte de son élection.

Hier, la cérémonie de la présentation de S. A. R. a eu lieu avec la plus grande solennité, en présence de tous les membres de la Diète rennis. S. A. R. a prononcé un discours qui a produit la plus vive sensation. Après avoir exprimé au Roi les sentimens de reconnoissance qu'excitoit en son ame l'acte de son adoption, le Prince s'est successivement adressé aux différens ordres de la Diète, et a terminé ainsi :

„ C'est maintenant à vous tous que je m'adresse, fidèles représentans de la nation suédoise; le roi a daigné me proposer pour successeur au trône, vous avez confirmé ce choix par une élection libre et unanime, et S. M. resserre aujourd'hui, par un noeud indissoluble, les liens qui déjà m'attachaient à vous. Tant de bontés, d'estime et de confiance m'imposent les plus grandes obligations; je les sens vivement, et j'ai la ferme volonté de les remplir... Elevé dans les camps, je vous apporte une ame franche et loyale, un dévouement absolu au roi, mon auguste père, un ardent desir de tout faire pour le bonheur de ma nouvelle patrie: avec de telles intentions, j'ai l'espérance de faire le bien.

„ La saine politique, la seule que les lois de Dieu autorisent, doit avoir pour base la justice et la vérité; tels sont les principes du roi, ils seront aussi les miens. J'ai vu la guerre de près, j'en connais tous les fléaux; il n'est point de conquête qui puisse consoler la patrie du sang de ses enfans versé sur une terre étrangère. J'ai vu le GRAND EMPEREUR DES FRANÇAIS, tant de fois couronné des lauriers de la victoire, entouré de ses armées invincibles, soupirer après l'olivier de la paix. Oui, Messieurs,

la paix est le seul but glorieux d'un gouvernement sage et éclairé : ce n'est point l'étendue d'un Etat qui en constitue la force et l'indépendance ; ce sont ses lois , son commerce , son industrie , et pardessus tout son esprit national . La Suède , il est vrai , a éprouvé de grandes pertes , mais l'honneur du nom Suédois n'en a pas souffert la moindre atteinte ; conformons-nous aux décrets de la Providence , et songeons , Messieurs , qu'elle nous a laissé un sol qui suffit à nos besoins , et du fer pour nous défendre .

(*Moniteur*)

ANGLETERRE

Londres le 10 novembre .

Un journal américain annonce , sur l'autorité de lettres de Carthagène , du 10 août , qu'une révolution vient d'éclater à Santa-Fé , à l'instigation d'un marchand nommé Loxente . Les créoles avaient mis aux arrêts le vice-roi , déposé D. A. A. Borbon et d'autres encore , et érigé une junte suprême . Ils voulaient en tout imiter le gouvernement révolutionnaire de Buenos-Ayres .

du 14 novembre .

Depuis notre dernier numéro , il est arrivé des nouvelles de la péninsule , qui vont jusqu'au 1er novembre . A cette époque , il ne s'était encore rien passé d'important dans les environs de Lisbonne .

La frégate de S. M. *la Dryade* , est arrivée à Plymouth de la Corogne , après un passage de neuf jours : elle apporte la nouvelle que l'expédition partie de la Corogne , sous le commandement du commodore Mende , s'est emparée de Gijon , mais n'a pu s'y maintenir que douze heures . Il paraît que l'ennemi a évacué Gijon à l'approche de notre escadre ; mais ayant réuni ses forces , il a remarché sur la ville , ce qui a engagé nos gens à se retirer .

Le paquebot *la Princesse Charlotte* est arrivé à Falmouth de Lisbonne , d'où il a fait voile le 30 octobre . A cette époque les deux armées occupaient encore les mêmes positions qu'au départ de *l'Apollon* . Ce paquebot a été attaqué devant le cap Lesard par un corsaire français , mais il l'a repoussé . L'équipage et les passagers ont bravement combattu , et ont beaucoup souffert de la mousqueterie de l'ennemi . M. Comb , un des passagers , a été tué .

On a reçu hier au soir des dépêches de lord Wellington , du 1er . L'ennemi n'avait point encore attaqué lord Wellington dans la forte position qu'il occupe . Lord Wellington n'a pas jugé non plus convenable d'attaquer l'ennemi ; mais si Massena se décide à attaquer nos lignes , qui sont couvertes par cinq cents pièces de canon , toute l'armée a l'espérance du plus heureux succès .

— Nous sommes aises de pouvoir annoncer que le mieux de la santé du roi se soutient . Voici les bulletins qui ont paru depuis samedi :

le 10 novembre . S. M. est dans le même état que ce matin .

le 11 novembre . S. M. est un peu mieux aujourd'hui qu'elle n'était hier .

le 11 novembre au soir . S. M. a ce soir un peu plus de fièvre qu'elle n'en avait ce matin .

le 12 novembre . Quoique S. M. n'ait eu que peu de sommeil la nuit dernière , elle n'est pas plus mal qu'hier .

le 13 novembre . S. M. n'a pas dormi de la nuit dernière , mais elle est aussi bien que les jours précédens .

— Un bulletin télégraphique vient d'annoncer à l'amirauté , que Gustave-Adolphe , l'ex-roi de Suède , est arrivé à Yarmouth . (*Monit.*)

P O R T U G A L .

Almeida , 30 octobre ,

Le général Drouet , commandant le 9.e corps d'armée , arrive ici demain . La division Ste. Croix a pris ses cantonnemens à une marche en avant de notre ville . Elle forme la 1ere. division du 9.e corps . Des six demi-brigades qui composent la division Claparède , trois sont déjà arrivées . La 3.e division sous le commandement du général Couroux , aura entièrement passé la Coa le 4 . On suppose que le général Drouet partira le 5 . On ignore s'il se dirigera , avec son corps d'armée , qui est fort de 30,000 hommes , ou sur Opporto directement , ou sur Coimbra . (*Journ. de Paris*)

A U T R I C H E .

Vienne , 24 novembre .

Dans la nuit du 22 au 23 de ce mois , Mr. de Mesgrigny , Ecuyer de S. M. l'Empereur des Français , est arrivé ici avec une lettre de son Souverain pour notre Empereur , à qu'il a eù l'honneur de la remettre hier dans une audience particulière . Cette lettre confirme l'intéressante nouvelle de l'heureuse grossesse de S. M. l'Impératrice des Français ; nouvelle répandue déjà depuis quelque temps parmi nous . S. M. l'Impératrice est dans le cinquième mois de sa grossesse et jouit de la plus parfaite santé . (*Gaz. de Vienne*)

H O N G R I E .

Hermanstadt , 8 novembre .

Depuis la mi-octobre nous recevons constamment des nouvelles de Bucharest , qui annoncent que les russes ont enlevé de nouvelles places fortes aux turcs . Au nombre des places tombées au pouvoir des russes , on compte Zibra , Bregows , Turno , situées sur la rive gauche du Danube , Nicopoli , Silanna et Rakitnitza . Ces progrès rapides des armes russes ont

rempli de joie la ville de Bucharest, enrichi l'armée de l'Empereur Alexandre d'un butin considérable et de munitions de toute espèce, et soumis aux vainqueurs les deux rives du Danube jusqu'à Widin.

(Gazette de Presb.)

Pancsova, 12 novembre.

D'après des lettres venues de Belgrade, on a répandu le bruit que Widin avoit capitulé et s'étoit rendu aux Russes après un blocus de cinq semaines. Ce bruit avoit pour cause, d'un côté le désir trop ardent, mais bien pardonnable, de ceux qui avoient écrit les lettres, de voir leurs affaires prendre de jour en jour un aspect plus favorable, et de l'autre, la simple sommation de se rendre faite à la forteresse par le chevalier Sass, général russe, sommation qui a été effectuée d'une manière que n'ignorent point ceux qui ont quelque connoissance de la guerre. La forteresse ne s'est point rendue jusqu'à présent. Le Bacha Molla Aga promet au contraire de défendre jusqu'à la dernière extrémité le poste qui lui a été confié. La place est suffisamment pourvue de vivres et de munitions, et les fortifications ont été mises depuis peu dans le meilleur état de défense.

(Gaz. de Presbourg.)

PRUSSE.

Memel, le 24 octobre.

Le comte de Gottorp s'est embarqué le 22 de ce mois sur le cutter anglais le *Tartare*, qui a mis à la voile sur le champ pour l'Angleterre.

Pilau, le 31 octobre.

Le nombre des bâtimens provenant du convoi anglais, qui sont entrés dans ce port et qui ont été confisqués, se monte à 102: on estime leur chargement à 40 millions.

(Moniteur)

B A D E.

Carlsruhe, le 12 novembre.

S. A. R. le grand-duc de Bade vient de rendre une ordonnance qui contient les dispositions suivantes:

Art. 1. Le coton qui, en conformité du 4. article de notre ordonnance du 15 octobre, a été mis en séquestre pourra passer, sans payer d'impôt, par Kehl pour entrer à Strasbourg, si l'on prouve que c'est du coton du Levant, et qu'il est destiné pour la France.

2. Il en sera de même à l'avenir, jusqu'à nouvel ordre, du coton qui passera par nos Etats.

(Moniteur)

S U I S S E.

Lausanne, 8 novembre.

Des troupes italiennes, sous les ordres du général comte de Fontanelli, ont occupé le canton du Té-

sin. On a déjà établi des bureaux de douanes à Airolo, Olivone, etc. Le quartier-général se trouve à Bellinzone, où il y a également un intendant-général des finances et un intendant militaire. Le 3 de ce mois, il est entré à Roveredo cent cinquante hommes avec des gendarmes et des douaniers. Le 4, un corps s'est porté dans la vallée de Mésax, pour occuper le passage du petit Saint-Bernard.

(Journ. de l'Empire)

N A P L E S.

Naples, 7 novembre.

On a brûlé ici pour plus de 60,000 Ducats de marchandises Anglaises. Le feu a duré trois heures. Un spectacle si nouveau avoit attiré une foule immense de peuple.

(Moniteur)

ROYAUME D'ITALIE.

Milan, 20 novembre.

En exécution du décret de S. M. on a brûlé hier, à midi, sur la place des Marchands, les marchandises Anglaises qui avoient été confisquées par la Douane de Milan, entrant les différentes piéces de camelot, nankin et tricot.

(Journal Italien)

Vérone, 7 novembre.

Le ser. de ce mois a été faite avec beaucoup de pompe, l'inauguration du monument érigé à Arcole pour éterniser le souvenir de la fameuse victoire remportée en 1796 par l'Empereur Napoléon. Le colonel Freiss, commandant la forteresse de Legnago, s'est rendu à Arcole pour cette cérémonie, à la tête d'un nombreux détachement de troupes de ligne.

(Journ. de l'Emp.)

EMPIRE FRANÇAIS.

Paris, 21 novembre.

LL. MM. II. et RR. sont allées avant hier matin voir la salon des tableaux.

— Avant-hier, l'Empereur, sans suite, a visité les ateliers de l'hôtel des Monnoies de Paris. On dit que chaque jour, on y frappe au moins pour 500,000 fr. de monnaie d'or et d'argent.

On assure que la distribution des prix décennaux aura lieu, avec la plus grande solennité, dans la galerie d'Apollon, le 2 décembre, jour anniversaire du couronnement.

On va construire un atelier provisoire de 123 mètres, en charpente, destiné à l'exécution des douze statues colossales, et des quatre trophées militaires qui doivent décorer le pont de la Concorde.

Les nouvelles de Londres annoncent une crise prochaine. Le découragement y est général parmi la classe des négocians. Les dernières banqueroutes qui ont eu lieu et celles qui se déclarent encore

chaque jour ont occasionné la suspension des travaux dans plusieurs manufactures qui occupoient un nombre considérable d'ouvriers, aujourd'hui réduits à l'indigence. Il n'est pas étonnant que les banqueroutes se multiplient en Angleterre : à la fin d'octobre l'entassement des marchandises étoit si énorme à l'île d'Héligoland, que le sucre s'y vendoit six sols la livre, et le café y esuyoit encore une baisse plus considérable.

On a reçu d'Espagne les nouvelles que voici :

Au quartier-général à Xerez, le 27 octobre 1810.

ORDRE DU JOUR.

L'armée apprendra avec peine, que M. le général de division Sénarmont, commandant en chef l'artillerie de l'armée, a terminé sa carrière devant Cadix. Ce digne et respectable général, dont le nom se trouve attaché aux faits d'armes les plus mémorables de la guerre, étoit à visiter les formidables ouvrages que le 1er. corps d'armée a élevés, lorsqu'un obus lancé par un bâtiment ennemi l'a atteint à la poitrine. Le même coup a aussi renversé M. le colonel Degennes, directeur-général des parcs d'artillerie, et M. le capitaine Pinondelle, tous deux officiers très distingués.

L'Empereur regrettera certainement la perte de M. le général Sénarmont. S. M. n'avoit point de sujet qui portât dans l'exercice de ses devoirs un dévouement plus absolu : toutes ses pensées étoient dirigées vers le service, la gloire des armes impériales et le perfectionnement de la science dans le corps illustre dont il étoit un des plus dignes chefs.

Les honneurs dus au rang qu'occupoit M. le général Sénarmont, lui seront rendus au 1er. corps d'armée, ainsi qu'au colonel Degennes et au capitaine Pinondelle. Le cœur de M. le général Sénarmont sera embaumé, pour être porté en France, à l'effet de recevoir la destination qu'il plaira à S. M. l'Empereur d'ordonner.

M. le général de brigade Daboville a été désigné pour commander provisoirement l'artillerie de l'armée ; et M. le chef de bataillon Lignin, pour remplir les fonctions de directeur du parc général d'artillerie, en attendant que S. M. l'Empereur ait daigné pourvoir à ces deux emplois. Il est ordonné à MM. les généraux, officiers supérieurs d'artillerie, employés dans les corps d'armée ou les directions d'artillerie en Espagne, d'obéir et faire obéir aux ordres que M. le général Daboville sera dans le cas de donner pour le service de l'armée.

*Le général en chef de l'armée impériale
du Midi en Espagne,*

Signé maréchal duc de DALMATIE.

(Moniteur)

PROVINCES ILLYRIENNES.

Trieste, 27 novembre.

On a brûlé aujourd'hui à midi sur la place de la bourse et dans un bûcher préparé à cet effet les marchandises de fabrique anglaise qui se trouvoient dans cette ville. Le général commandant l'arrondissement, l'intendant de la province, le commandant de la place, le commissaire général de police et les autres autorités civiles et militaires ont assisté à cette opération.

Laybach, 3e novembre.

Parmi les traits nombreux qui attestent le courage des insulaires de l'Adriatique et leur attachement à l'Empereur, on doit distinguer la belle défense que les habitans de Lagosta, isle dépendante de la province de Raguse, ont faite il y a peu de temps contre les Anglais. Trois barques chargées de marchandises pour Ancône avaient relâché dans un des ports de l'isle. On vit bientôt paroître dans le canal une frégate ennemie de 40 pièces de canon. Elle s'approche, rase la terre, et s'avancant jusqu'à la portée du fusil, vent par un feu de boulets et de mitraille chasser dans l'intérieur de l'isle les habitans accourus de toutes parts pour défendre le port. Quatre chaloupes ennemies, armées de canons et protégées par les batteries de la frégate, tentèrent à plusieurs reprises d'opérer un débarquement ; mais, quoique soutenues d'un feu très-vif, les insulaires parvinrent constamment à les repousser. Après six heures de combat et d'efforts non interrompus, la frégate, voyant tomber morts plusieurs des soldats placés dans les chaloupes, feignit de se retirer ; mais virant seulement de bord et jettant des renforts dans les chaloupes, elle recommença presque aussitôt l'attaque avec une nouvelle opiniâtreté. Un second combat s'engagea, il dura trois heures, et les Anglais, reconnoissant enfin qu'il leur étoit impossible de triompher de la résistance des habitans, se résolurent à faire leur retraite. Une telle défense est d'autant plus glorieuse que l'isle de Lagosta n'a que 900 habitans, beaucoup plus occupés de la pêche et du cabotage qu'exercés au maniement des armes. Un bonheur surprenant a été la première récompense de leur courage. Tandis que les Anglais ont eu plusieurs hommes tués ou blessés, il résulte des rapports officiels que trois marins de l'isle ont seuls reçu de légères blessures. Le Gouvernement leur a fait donner des secours.

Une nouvelle troupe de chanteurs italiens a paru hier pour la première fois sur le théâtre de cette ville dans l'opéra de *la scaltra Locandiera*, (l'Hôtessse rusée) musique de Farinelli. Son Exc. le MARÉCHAL Gouverneur-général et Madame la DUCHESSE DE RAGUSE ont honoré cette représentation de leur présence.

Le poème n'offre qu'une médiocre imitation d'une des meilleures comédies de Goldoni, plus heureusement transportée sur la scène française sous le titre de *la jeune Hôtessse*, par Mr. Flins des Oliviers ; mais Farinelli a su adroitement enrichir sa musique de plusieurs morceaux dont le fond et les principaux motifs paroissent appartenir aux premiers maîtres de l'école de Rome et de Naples. Quoique plusieurs des sujets de la troupe laissent à désirer, la représentation a fait généralement assez de plaisir, et l'on a remarqué sur-tout la voix de *la signora Angiolini*, prima donna.